Vol. XI. Saint-Boniface, Manitoba, 14 Juin 1911. No. 32

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis 1.50
Etranger 2.50

TARIF DES ANNONCES

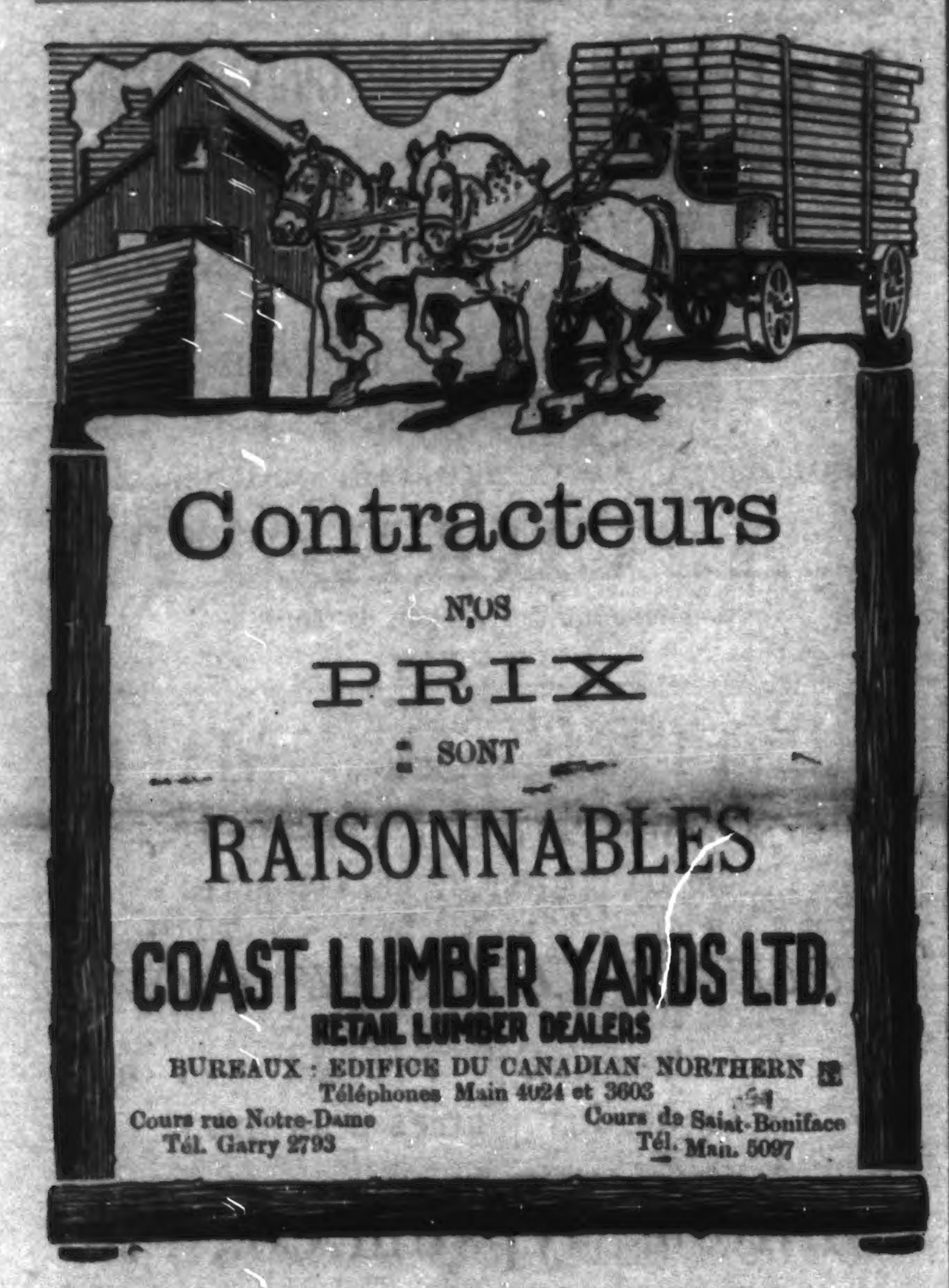
AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue de Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA







Billet du Dimanche

LA PÊCHE.

Petit poisson deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête vie.
LA FONTAINE.

La pêche, pour tous ceux qui l'aiment, est une des parties de plaisir les plus attrayantes que je connaisse.

Parce que c'est une distraction puissante, un amusement sain, émotionnel et captivant qui s'incarne profondément dans notre âme et compte toujours dans notre vie parmi les meilleurs souvenirs qui ont un petit goût de *revenez-y*.

J'ai connu des hommes fatigués des affaires, les muscles contractés et raidis par une attention intensive, énervés par la prise du collier quotidien.

Ayant eu le bonheur de leur parler de la pêche, j'eus la joie indicible de voir s'opérer une véritable transformation chez eux. C'est comme si j'eus touché un bouton électrique et tout de suite, au simple mot de *pêche*, je vois des figures prendre vie, s'épanouir et jeter par-dessus bord tout le décorum de leur dignité froide et donner entièrement libre cours à leur expansion sportive qui sommeillait chez eux à l'état latent.

* * *

C'est le soir d'une journée de travail et vous êtes en train de vous détendre les muscles et l'esprit.

Reposez-vous quelques instants, acceptez cette grande chaise que vous préférez et qui vous tend les bras, fermez-vous les yeux et respirez longuement (ceci est important pour rattraper la longue chaine de souvenirs agréables), laissez, pour un moment, tout souci de côté, repassez, ayant soin de bien les analyser, tous les détails d'une partie de pêche. Vous dire où l'action se passe, ceci est une question personnelle. Pour l'un ce n'est pas sans une vive émotion qu'il se rappelle la truite dorée des Laurentides et du paysage et des circonstances environnantes. Un deuxième vous parlera de l'anguille et de la barbue de la rivière Ottawa. Un troisième repasse dans son esprit toutes les joyeuses réminiscences de la pêche à la perchaude et au maskinongé de notre incomparable St-Laurent...

Aujourd'hui, si vous le voulez bien, nous irons dans un des endroits les plus charmants de la Rivière Rouge: Les Ecluses de St. André, *St. Andrews Locks* ou *Lockport*, situé à quelques milles de notre métropole.

La veille nous avons fait les préparatifs. Nous avons déterré dans le grenier, cannes à pêche, hameçons, lignes, etc.

C'est déjà un commencement de gaieté exubérante, rien qu'à la brillante perspective du lendemain.

Le matin on interroge l'horizon. Le ciel est gris, mais il y a des éclaircies dans le firmament et notre état d'âme passe de la crainte de la joie d'un beau soleil qui dissipe les nuages et les inquiétudes

Nous voilà monté en petit char, (tramway) et on file à toute vitesse à travers les bois et les champs, laissant bien loin derrière soi les journaux, le train train, la poussière et la chaleur de la ville.

Une heure est bien vite passée en compagnie d'un joyeux camarade et on arrive bientôt à destination.

* * *

Vous décrirai-je ce coin de terre privilégiée que l'on appelle *St. Andrews Lock*, (comme on dit à l'Académie Française).

Non, allez-y vous même et vous verrez cette forte barrière de béton qui arrête le passage de l'eau J'en ai vu plus d'un ouvrir des grands yeux étonnés devant cette puissante structure. Si vous voulez toutefois pénétrer les détails de cette construction hydraulique, veuillez vous adresser aux ingénieurs civils qui se font une spécialité d'étudier l'équilibre et la force des ponts.

L'eau, à cet endreit, fait une chute de dix pieds et tombe avec un bruit tel qu'on ne peut s'entendre quand on est tout prés et rejaillit en une poussière toute blanche d'écumes.

Pour quelques sous on se fait traverser sur l'autre rive au pied du rapide.

Bien, nous voilà loin de notre sujet.

— Est-ce qu'on mange? dit mon copain?

— Tu as toujours de ces idées lumineuses et pratiques surtout que je lui réponds. Il n'est pas mauvais en effet de prendre des forces avant de se mettre à l'œuvre. Sitôt dit presqu'aussitôt fait.

Une autre fois les douceurs et les charmes des piques-niques à l'ombre des chênes verts. Les blés peuvent murir, les lilas embaumer l'atmosphère, les alouettes de prairie s'en donner à cœur-joie, et les canards de prendre leurs ébats dans la rivière, tant qu'à nous allons pêcher.

Des petits bonshommes qui se tiennent sur la grève, en permanence, se font un plaisir d'amorcer nos lignes.

On s'avance pieds nus sur les roches à fleur d'eau et on tend nos engins de pêche dans les remous

— Est-ce que ça mord, Louis ?

— Que penses-tu de celui-là Et là-dessus il tire un doré qui faillit casser sa ligne.

Encouragé par ces débuts séduisants je retends ma ligne.

A mon tour, dis-je, — Et d'un et je l'envoi sur les galets

— Et de deux, Et de trois, et je fais de même. Et de quatre.

— Et de cinq, dit mon copain et le poisson sortait des ondes jusqu'au moment où l'on ne pouvait plus les compter. Carpes, laquêches, dorés, brochais, achigans s'enfilaient un à coté de l'autre dans une broche de fer,—leur lien de détention (en termes de police)

Tiens, bourrons une pipe, criai-je à mon camarade. Et Louis de répondre On n'a pas le temps. Encore un autre. Le fait est que les poissons semblaient avoir conspiré pour nous empêcher d'allumer. Tant mieux ça en fera plus. Mais, ô infortune du sort, on échappe les plus gros, comme c'est toujours le cas d'ailleurs quand on va à la pêche.

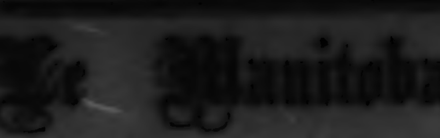
Les vieilles carpes de la Rivère Rouge eurent beau dire à leur progéniture; "Méfiez vous des amorceurs; les carpillons se laissaient prendre et toute la gente poissonnaille de même. Fidèle image de la vie où les inexpérimentés sont les victimes de amorceurs, les dupes des roués et des *scheemers*, qui, dans leur sagesse consommée conçoivent des grandes idées irréalisables;

"Un tiens, vaut mieux que deux, tu l'auras." dit La Fontaine.

C'est égal au bout de quelques heures, on pouvait toujours bien se flatter d'avoir fait une bonne pêche.

Et c'est l'âme toute ensoleillée, satisfaite d'avoir passé une journée en pleine air sous le grand ciel du bon Dieu, qu'on revient à la maison, en songeant à l'heureuse bombance que nous allions faire le lendemain.

BELLE-HUMEUR.



Mercredi, 14 Juin 1911

NOTRE FETE NATIONALE

Les préparatifs de la célébration du 22 juin sont à peu près terminés. Nous faisons un dernier appel à tous les citoyens de langue française de la Province. Qu'ils nous arrivent en grand nombre le matin du 22 Qu'ils prennent place dans la procession ! Tous nos compatriotes de Saint-Boniface devraient aussi se faire un devoir de prendre part à la parade à 9.30 heures du matin. La procession se forme a l'Hotel de Ville dans l'ordre suivant:

1 Commissaire ordonnateur en chef.
2 Corps de la police et des pompiers.
3 Enfants de l'école Provencher.
4 La fanfare.
5 La jeunesse Catholique.
6 La Société St.-Jean-Baptiste de St.-Boniface.
7 La Société St.-Jean-Baptiste de Winnipeg.
8 Les Sociétés St-Jean-Baptiste de la province.
9 L'Union Nationale Métisse.
10 L'Union Nationale Française.
11 L'Union Nationale Belge.
12 Les échevins de la Cité de Saint-Boniface.
13 Les Anciens Présidents de la Société St.-Jean-Baptiste de St.-Boniface.
14 Le Président Général de la Société St.-Jean-Baptiste de Manitoba et le Président de l'Union Métisse.
15 M. le Maire de la Cité de St.-Boniface.
16 La voiture conduisant le petit St.-Jean-Baptiste.
17 M. le Président et les deux vice-présidents de la Société St.-Jean-Baptiste de Saint-Boniface.

La procession se rendra par les rues Provencher, St.-Jean-Baptiste et Notre-Dame à la résidence de M. J. A. Prendergast, Président, et de là, à la cathédrale par les rues Notre-Dame et Taché. Les citoyens sont priés d'orner leurs résidences sur le parcours de la procession. En face de l'Archevêché, les officiers de la société iront saluer Monseigneur l'Archevêque et l'escorteront entre les rangs de la foule jusqu'à la Cathédrale.

On chantera une messe solennelle à l'issue de laquelle l'Hon. Juge Prendergast fera lecture de l'adresse. Après la réponse de Monseigneur, la procession se reformera pour aller reconduire le Président chez lui, en passant par les rues Taché, Provencher, St. Joseph et Notre-Dame.

Dans l'après-midi, à deux heures, il y aura un pique-nique sur le terrain du Collège On y trouvera des rafraîchissements. Il y sera exécuté un programme de jeux et de courses variés.

Le soir, il y aura un feu d'artifice tiré dans le champ entre la rue Aulneau et la rue Taché, en face de l'Hôpital. La fanfare de St. Boniface nous fera entendre ses harmonies durant la procession, au pique-nique et dans la soirée. Elle est composée d'excellents musiciens, et les airs qu'ils joueront seront un régal pour les dilettanti.

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

(Suite)

Ces officiers préparèrent le programme de la fête de 1874. Ce programme était à peu près le même que l'année précédente.

La messe fut célébrée pontificalement par Mgr Grandin. Un nombreux clergé venu de toutes les paroisses canadiennes-françaises y assistaient. Mgr Taché prononça un éloquent et pratique sermon. Il mit notre peuple en garde contre les appats du luxe et contre l'intempérance, puis il demanda à tous les citoyens de notre race, l'union des cœurs et des volontés.

L'Hon. M. Girard alla à l'offrande avec Madame F. Gingras. Mesdemoiselles E. Gingras et Anna Payment firent la quête accompagnées de MM. Chabot et Aitkson.

Au pique-nique, le repas fut servi par M. F. Pagerie.

Une tempête éclatant vers le soir empêcha un grand nombre de personnes d'assister à la séance qui eut lieu dans la salle du Collège.

Le feu d'artifice fut retranché.

Le 30 mai 1875, on nomma les officiers suivants:

L'Hon. J. Dubuc, Président.

F. Gingras, 1er Vice-président

A. A. C. LaRivière, 2ème Vice-président.

Félix Trudel, Trésorier.

J. E. Têtu, Sec. Correspondant.

Elie Tassé, Sec. Archiviste.

H. Granger, Bibliothécaire.

Commissaires Ordonnateurs: MM George Roy, N. D. Gagnier, C. Muloin, Joseph Lapointe et Ignace Lamarche.

Membres du Bureau de Direction:

L'Hon. M. A. Girard, l'Hon. M. Joseph Royal, MM. L. J. Arthur Lévêque, W. C. Radiger, W. Gouin, J. A. N. Provencher, Roger Marion, F. A. M. Foucher. J. B. Lessard, D. Bibaub, Octave Allard, André Beauchemin, Auguste Gauthier, M. Brisebois, Onésime Monchamp.

L'année 1875 est une des époques les plus glorieuses de l'histoire de notre société nationale. Les anciens ne peuvent se rappeler sans émotion les fêtes inoubliables du vingt cinquième anniversaire du sacre de Mgr Taché.

Le journal "Le Métis" du 26 juin 1875 dit entr'autres choses:

"La journée du 24 juin 1875 "restera célèbre; elle éternisera "dans les cœurs ses touchants "et pieux souvenirs.

"Nos compatriotes n'étaient "pas seulement conviés à se "grouper autour du drapeau "national, à célébrer les joies de "la patrie, à évoquer la douce "mémoire d'ancêtres intrépi- "des, ou à cimenter une union "plus étroite encore !

"Non, il se mêlait à tous ces "sentiments pour les épurer "davantage et les fortifiers une "belle et noble pensée.

"Empruntée à la religion, "cette pensée nous sollicitait à "la reconnaissance; elle nous "demandait un témoignage so- "lennel, une expression publi- "que de notre admiration et de "notre attachement pour un "saint missionnaire, un émi- "nent prélat et un grand ci- "toyen."

Les décorations des résidences privées, du palais archiépiscopal et de la cathédrale, et deux superbes arcs de triomphe, l'un érigé en face de l'Archevêché et l'autre devant l'église, témoignaient de la grandeur de la fête et du zèle qu'on avait apporté dans son organisation

La procession comptait dans ses rangs une représentation nombreuse des différentes paroisses canadiennes-françaises de la province. Deux membres éminents du clergé, M. le Chanoine Hicks et M. l'abbé Poulin étaient venus de Montréal offrir à l'illustre jubilaire les vœux de Sa Grandeur Mgr Bourget, et un cadeau des compatriotes de la province de Québec. Ce cadeau est l'orgue actuel de la cathédrale qui fut bênit avant la messe et inauguré ce jour-là. M. l'abbé Georges Dugas, curé de la paroisse, présenta à Mgr Taché l'adresse du clerge et le Très Révérend Père Antoine, Provincial des Oblats de Montréal, prononça le sermon de circonstance.

La messe fut célébrée par le Révérend Père Lacombe, de Ste Marie de Winnipeg, assisté du Rév. M. Giroux et du Rév. Père McCarthy comme diacre et sous-diacre. M le Chanoine Hicks et M l'abbé Poulin assistaient Mgr Taché au trône, et le Rév. Père Maisonneuve remplissait les fonctions de prêtre-assistant. Outre les prêtres du diocèse on remarquait au chœur le Rév. M. Trudel, ancien curé de St. Isidore, P. Q. et le Rév. Père Lebret, de St. Paul.

L'Hon. M. Dubuc alla à l'offrande du pain bénit avec Madame G. Roy et Melles Eugénie et Marie Monchamp firent la quête accompagnées de MM. Elie Brisebois et Elie Tassé, Le Rév. M. Hughes, du Collège de Saint-Boniface tenait l'orgue, et le Rév. M. Dugas dirigeait le chœur.

Après la messe la foule reconduisit le vénérable jubilaire au palais archiépiscopal. Elle prit place dans le parterre, et le Président de la Société Saint-Jean-Baptiste lut alors une magnifique adresse à laquelle Monseigneur Taché fit une réponse touchante. La Société Saint-Patrice vint aussi féliciter Mgr l'Archevêque par la bouche de leur président M. George. B. Bemister, qui lui remit un cadeau aussi au nom de la société.

Le soir, il y eut un grand concert sacré donné dans la Cathédrale par un chœur mixte formé pour l'occasion. Mgr l'Archevêque y assista avec un grand nombre de personnages distingués qui occupèrent des sièges préparés pour eux dans le chœur.

Citons entre'antres la femme du Lieutenant-Gouverneur Morris, le Juge en chef Wood, les juges de la Cour Supérieure, le Maire de la Ville de Winnipeg, les officiers de la garnison, plusieurs figures importantes de la politique, de l'administration, des sociétés nationales-sœurs, etc. L'orgue de la Cathédrale était alors ce que l'on avait de mieux dans l'Ouest. Son inauguration avait donc attiré la foule.

On y exécuta le programme suivant:

1ière PARTIE.

I *Marche Pontificale* de Gounod. Morceau d'Orgue par M. l'abbé Hughes.

II *En Dilectus*, Chœur de Lambillotte. Soliste: Melle Choquet.

III *Justus* Lambillotte. Duo: M. le Chanoine Hicks et l'Hon. M. Royal.

IV *Inflammatus* (du Stabat) (chœur) Rossini. Soliste: Melle Choquet.

V *Solo de cornet*. M. Walker. Chef de fanfare à la garnison.

VI *Cantique au Sacré-Cœur de Jésus*. Solo par le capitaine (plus tard lt colonel) Taschereau.

Intermède: Fanfare du Collège sous la direction du Rév. Père Lavoie.

2EME PARTIE.

I *Triomphe victoire.* (Chœur) Smith.

II *Ave Maria.* (Solo) Millard. M. Blanchard.

III *Sanctus* de la Messe Impériale. Haydn. Chœur.

IV *Magnificat*: Plein chant harmonisé.

V *Nous vous invoquons tous.*

Cette fête du vingt cinquième anniversaire du Sacre de Mgr Taché ne fut pas seulement une fête nationale. Le 24 juin fut réservé à la Société Saint-Jean-Baptiste, mais pendant deux autres jours, Monseigneur Taché fut fêté à Winnipeg, dans les couvents, les pensionnats, à l'orphelinat et au Collège.

PATRIOTE

(A suivre)



LE PETIT SEMINAIRE DE SAINT-BONIFACE

Actuellement en construction. Contracteurs J. H. Tremblay & Cie Limitée.

Un Canadien-Francais a l'A. C. J. F.

LE Dr FORTUNAT LACHANCE, DE ST-BONIFACE ASSISTE AUX NOCES D'ARGENT DE LA GRANDE ASSOCIATION FRANCAISE. — CEREMONIES ET DISCOURS INOUBLIABLES.

Nous avons le plaisir de communiquer aujourd'hui à nos lecteurs les impressions d'un Canadien-Français qui a eu la bonne fortune d'assister aux assemblées de l'A. C. J. F. à Paris, convoquées dans le but de célébrer dignement le 25ème anniversaire de l'Association. Voici ce qu'il en dit:

"A mon passage à Paris, j'avais le plaisir de recevoir de M. Pierre Gerlier, une invitation d'assister au congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse française.

Gerlier dont la sympathie pour les Canadiens-Français est si bien connue, m'ouvrit aussi les portes des assemblées du conseil Fédéral de l'Association.

Ces assemblées composées de délégués des groupes de l'A. C. J. F. furent remarquablement intéressantes. On sentait qu'il avait là l'élite de la jeunesse de France, sérieuse, instruite et courageuse. Les questions sociales d'actualité vinrent tour à tour sur le tapis pour être discutées ou mises à l'étude. Les orateurs, parmi lesquel brillaient surtout les représentants des cercles du Midi, donnaient immédiatement l'impression de bien posséder leurs sujets. Il est évident qu'en France aujourd'hui il n'existe personne qui soit mieux renseigné sur les questions sociales que les membres des cercles catholiques de la jeunesse Ils se tiennent constamment en contact avec le peuple, connaissent ses craintes, besoins et ses aspirations.

Ils arrivent d'autant plus sûrement à des conclusions vraies et pratiques qu'ils sont guidés dans leurs recherches et leur études par des aînés pleins d'expérience et par la charité chrétienne.

Le Congrès qui était en même temps la célébration des noces d'argent de l'A. C. J. F. fut grandiose. Séances d'études des membres de l'Association, manifestations publiques, réunions religieuses, tout était empreint de beauté et d'enthousiasme

Dans les séances d'études, les orateurs donnèrent des rapports soignés et documentés, produits de recherches longues et ardues. Il est impossible de dire qu'il y ait eu un seul travail médiocre. Dans les réunions de l'A. C. J. F. la critique est sévère et nul n'oserait s'exposer à ses feux à moins de s'être bien armé contre l'attaque.

Les manifestations publiques furent un long triomphe. Il serait trop long d'énumérer les noms de tous ceux qui y ont remporté de grands succès oratoires. Il suffit de mentionner quelques noms comme ceux du Comte Albert de Mun dont la parole malgré l'âge avancé de l'orateur est encore chaude et vibrante. Il voit aujourd'hui dans l'œuvre de l'A. C. J. F. son plus beau rêve se réaliser.

Monseigneur Amette archevêque de Paris, si dévoué aux œuvres sociales, et Pierre Gerlier dont nous connaissons les rares talents a eu un mot aimable pour ses amis du Canada.

Il faut mentionner ici d'une manière spéciale, M. le docteur G baril, délégué officiel de l'A. C. J. C. Devant une foule immense qui remplissait la vaste enceinte de la salle Wagram, il parla si bien des sentiments canadiens-français vis-à-vis de la vieille mère-patrie qu'il souleva l'enthousiasme de l'assemblée et reçut une ovation bien méritée. Dans cette circonstance, le Dr Baril fit honneur non seulement à l'Association qu'il représentait, mais encore à tous les Canadiens-français.

Les réunions religieuse furent aussi des plus imposantes. Le pèlerinage au Sacré-Cœur de Montmartre où des milliers de jeunes gens reçurent la communion, la procession du Saint-Sacrement à l'église Notre-Dame de Paris pendant qu'on chantait le Credo et qu'on portait aussi en triomphe la statue de Jeanne d'Arc, étaient bien de nature à réveiller la fois et la fierté religieuse.

Un sentait un souffle d'espérance passer dans les plis des deux cents drapeaux tricolores s'inclinant au nom de Jésus et sous la bénédiction de l'Hostie. C'était le réveil de la foi des anciens jours c'était un rayon de gloire d'autre fois qui semblait venir de la croix pour répandre de nouveau sur la France entière.

Et nous nous prenions tous à songer, que peut-être nous avions là sous les yeux les premiers signes du réveil d'une nation qui a encore une noble mission à remplir.

La chose est maintenant évidente: le catholicisme que certaines gens ont cru mort, un jour en France, reprend une nouvelle vigueur Il rentre de nouveau au foyer de l'ouvrier et dirige la formation d'un grand nombre de ceux qui seront les législateurs de demain."

NAISSANCE

En cette ville le 10 courant, Madame C W. Northway, un fils.

Chez Nous et Autour de Nous

—La Fête Dieu dimanche prochain.

—L'Evaluation totale de notre ville pour l'année 1911 est de $11,5[illegible],750,00.

—M. le Dr et Madame Lachance sont arrivés samedi dernier de leur voyage en France.

—La population de notre ville d'après le dernier recensement est de huit mille quatre vingtcinq.

—Assemblée publique en faveur de l'Union St. Joseph du Canada, ce soir à la Salle Leclerc.

—Melle B. Forest, de Montréal, est en visite chez son beau-frère, le docteur F. Lachance.

—Perdu la semaine dernière, un locket en or. Récompense offerte a celui qui le rapportera à nos bureaux

Melle Georgianna Dégagné sœur de M. Clovis Dégagne est parti pour une promenade de quelques semaines à Keewatin, Ont.

—On demande une servante. S'adresser a Madame Pierre Couture, No. 33. Rue Desautels St. Boniface. Téléphone Main 1724.

—M. Horace Couture, fils aîné de M. Pierre Couture doit partir mardi prochain pour Montréal. La rumeur circule qu'il ne reviendra pas seul.

—MM. J. R. Coté et Irenée Benoit ont obtenu du gouvernement Provincial le contrat pour creuser un canal d'égout au Collège Agricole, à St. Vital.

—Perdu, depuis l'hopilal à la Cathédrale une épinglette en or, en forme de croix, une récompense sera payée a celui qui le rapportera au bureau du MANITOBA.

—M. Arthur Prendergast est parti la semaine dernière pour Windsor Ont. où il est allé à la convention des Forestiers comme représentant de la Cour de St. Boniface.

—L'exposition provinciale s'ouvrira cette année le 12 juillet pour se terminer le 22, il y aura beaucoup de nouvelles choses a voir cette année sous la gérance de M. A. W. Bell.

—Le pique-nique organisé par les Chevaliers de Colomb au profit des orphelins aura lieu samedi le 17 courant dans le parc de M Eaton, vers les trois heures de l'après midi. A 4 heures réception à l'orphelinat St. Joseph. Amis et bienfaiteurs sont cordialement invités.

—Tous les membres de la Société Saint Jean Baptiste de Winnipeg, et tous les citoyens de langue française de la ville sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu dimanche 18 juin, à 3 heures p.m., à la salle du Sacré Cœur. Par ordre du Comité de Régie. J. A. RHEAUME, Secrétaire.

—Les trois derniers soirs de cette semaine au théatre Walker l'actrice anglaise Olga Nethorsole. La semaine prochaine jusqu'au 6 juillet le théatre sera fermé et du 6 au 22 qui se trouve au temps de l'exposition, il y aura trois bonne compagnies qui jouront commençant par "the Cat and the Fiddle" une comédie musicale.

—Il y aura jeudi, le 15 juin courant, à 8½ heures p.m., à la salle "Club Laurier", une assemblée spéciale du Cercle Langevin No. 153 M, G. H. Vaillancourt, de Montréal, organisateur de l'Alliance Nationale, fera une conférence et plusieurs autres orateurs adresseront la parole. Tous les membres sont priés d'être présent et le public est cordialement invité d'y assister.

Aux propriétaires de Chiens

Prenez avis que dorénavant le gardien d'enclos fera la chasse aux chiens non licenciés, et tout chien trouvé sans licence sera mis à l'enclos après cette date.

JAS. THOMPSON,
Gardien d'enclos.



De retour

Le Docteur Lachance et sa dame sont de retour d'un voyage en France, en Suisse, en Italie, en Angleterre et en Ecosse. Ils reviennent bien portants et enchantés de leur voyage.

Pendant son séjour à Paris, le Docteur Lachance eut l'excellente fortune d'assister comme représentant du *Devoir* au Congrès de la jeunesse française catholique, et d'y entendre le Comte de Mun et M. Pierre Gerlier-Ce dernier vint visiter le Canada l'an dernier.

Le Docteur, outre qu'il suivait la clinique dans les hôpitaux où il a autrefois étudié, a pu encore suivre un cours spécial de médecine legale et les responsabilités des patrons et des ouvriers.

Ces connaissances pourront certainement être utiles à notre papulaire échevin dans l'accomplissement de ses devoirs civiques.

M. J. B. O. Leclerc

Le Chœur de la Cathédrale de Saint-Boniface, à sa réunion hebdomadaire du 9 courant, présenta à son Secrétaire Trésorier M. J. B. O. Leclerc, à l'occasion de son prochain mariage avec Melle Blanche Alice Roy, un magnifique cadeau consistant en une trousse de toilette et une valise de voyage. Le Président du Chœur M. C. C. Bernier accompagna ce cadeau de quelques paroles élogieuses suivantes:

Les membres du Chœur de la Cathédrale sont heureux de vous voir franchir une nouvelle étape dans votre carrière. Aussi, ne veulent-ils pas laisser passer cet important évènement sans vous exprimer leur gratitude pour les inappréciables services rendus comme leur Secrétaire-Trésorier.

Tous, nous avons apprécié le dévouement inlassable avec lequel vous vous êtes acquitté de votre tâche ardue, la plus ardue sans contredit après celle de notre Directeur M. Salé Nous nous plaisons à vous le répéter, nul mieux que vous n'eut pu remplir cette importante fonction avec plus d'efficacité. Votre assuidité au poste était un bon exemple dont bénéficiait le Chœur en général. Votre amour du devoir accompli, dans l'exécution duquel vous y trouviez même des charmes, a su vous conquérir notre admiration et notre reconnaissance.

A la charmante personne qui bientôt unira sa destinée à la vôtre, nous lui présentons nos félicitations sur le choix judicieux qu'elle a fait en votre personne, pour lui servir désormais de protecteur et de guide dans la vie. Votre nature franche, vos relations toujours amicales et courtoises avec nous, votre activité au travail, jointes aux nombreuses qualités qu'elle-même possède, doivent être un heureux présage que, sous le toit où reposeront de si nobles et sublimes aspirations, les douces ivresses d'un ménage heureux ne pourront qu'y trouver un asile sûr et permanent.

Nous espérons que votre santé, chancelante depuis quelque temps, se rétablira bientôt complètement et que vous continuerez à faire bénéficier le Chœur de votre voix, de vos talents et de votre expérience, toujours au même poste que vous occupez avec tant de distinction.

Nos meilleurs souhaits vous accompagnent.

A ces souhaits et félicitations, nous y joignons ce modeste cadeau. Nous espérons qu'il vous sera agréable, non par sa valeur intrinsèque, mais parcequ'il est né du cœur, de la reconnaissance et de l'amitié.

M. Leclerc offrit des remerciements en termes émus et appropriés. Puis des rafraichissements furent servis par M. J. B. Leclerc, le père du récipiendaire dans ses magnifiques salles bien décorées. A une heure avancée tous se séparèrent emportant un bien doux souvenir de cette réunion amicale.

* * *

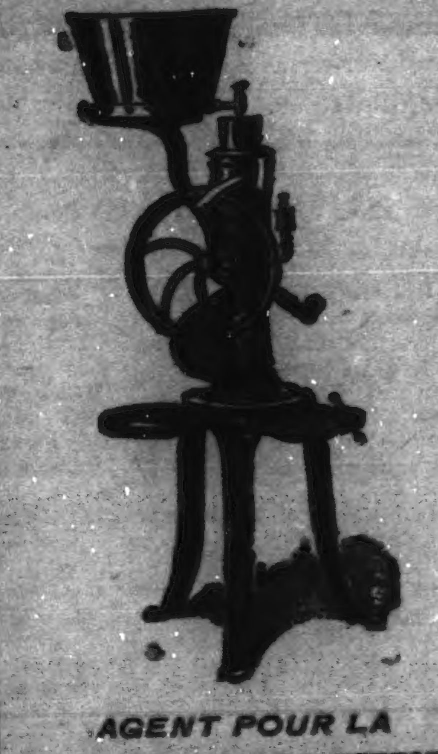
Samedi midi les membres du conseil de la Cité et les employés des différents départements de l'Hotel de Ville ont présenté à M. Leclerc un joli cadeau et une bourse bien garnie.

La présentation fut faite par

M. Coté et M. Leclerc offrit ses remercements et après avoir chanté "he is a jolly good fellow" tous se séparèrent.







RECONCILIATION

On peut dire que le bon chroniqueur Aurélien Scholl, réalisa le type du parfait Parisien.

Il fut même plus que Parisien, il fut «boulevardier» dans l'âme.

Et pourtant, il était de Bordeaux.

D'ailleurs, voici l'autobiographie—courte mais bonne—qu'il adressa jadis au journal *l'Eclair:*

Il 14 juillet 1833, j'ai manqué de quarante-quatre ans la prise de la Bastille.

J'ai quitté ma ville natale pour vivre dans un milieu intelligent, artistique.

Ayant vu de près toutes les illustrations de notre époque, je me demande s'il n'aurait pas autant valu rester en province. Ce n'était vraiment pas la peine de se déranger.

Une seule chose me console, c'est que, né à Bordeaux, je ne suis jamais allé à Brany.

Or, vers sa vingtième année, à l'époque où il faisait ses débuts dans la littérature, le jeune chroniqueur en herbe, allait, chaque été, se retremper au sein de sa famille qui habitait Bordeaux.

Ses parents, ses amis, voire même tous ses concitoyens, étaient déjà fiers de lui, et suivaient ses progrès avec le plus vif intérêt.

Songez-donc!... Quel honneur pour le Médoc, de voir un de ses enfants conquérir glorieusement la capitale!... Aussi, était-il choyé et fêté, chaque fois qu'il venait à Bordeaux: on l'y considérait déjà comme une importante notabilité de la presse parisienne; et sa ville natale s'honorait de recevoir ce jeune homme, en passe de devenir grand homme!...

Un jour qu'il flânait sur les *Quinconces*, il rencontra un de ses amis et admirateurs, qui s'empressa de lui annoncer une grosse nouvelle:

—Vous savez, dit-il à Aurélien Scholl: Lambert Thiboust est dans nos murs!...

—Pas possible s'écria Scholl, en essayant de dissimuler une vague inquiétude... Lambert Thiboust?...

—Il est de passage à Bordeaux, mon cher... En personne!...

Aurélien Scholl fit la grimace... Lambert Thiboust était alors l'auteur dramatique en vogue: ses pièces se jouaient partout, et sa dernière comédie, *Je dîne chez ma mère*, venait précisément de remporter un grand succès au théâtre de Bordeaux. Bref sa renommée était universelle on savait que c'était un des plus brillants météores du firmament parisien, et, puisqu'Aurélien Scholl gravitait lui aussi dans ces mêmes régions, ils devaient, fatalement être une paire d'amis: c'était du moins la conviction absolue des Bordelais!...

Malheureusement, Aurélien Scholl s'était quelque peu vanté, au sujet de magnifiques relations qu'il prétendait avoir dans le monde artistique et littéraire. Ses compatriotes l'avaient maintes fois entendu s'écrier en parlant de Lambert Thiboust:

—C'est un de mes amis!...

La vérité, c'est qu'il le connaissait à peine, pour l'avoir vu deux ou trois fois au café Mazarin, en compagnie de Ponson du Terrail ou d'Albéric Second... Il lui avait été vaguement présenté; et leur prétendue amitié, dont se targuait fièrement l'imprudent Scholl, se bornait à des saluts que Lambert Thiboust rendait fort poliment avec l'air surpris du monsieur qui n'a pas la mémoire des physionomies...

C'est pourquoi, en apprenant que le célèbre vaudevilliste se trouvait à Bordeaux, Scholl ne put s'empêcher de frémir:

—Jamais il ne me reconnaîtra, pensa-t-il D'autre part, si mes concitoyens s'aperçoivent que je ne le connais pas, si l'on ne nous voit pas déambuler bras dessus, bras dessous, dans les rues de Bordeaux, on va suspecter ma gloire naissante, on va me traîner aux gémonies... et je suis un homme déshonoré!...

Alors, il eut envie de boucler sa valise et de fuir le redoutable Lambert Thiboust. Mais, ce n'était pas une solution pratique!...

Son esprit, fertile en ressources, trouva mieux que cela...

Le camarade qui lui avait annoncé l'arrivée de Lambert Thiboust à Bordeaux reprit, sur ces entrefaites:

—Vous le connaissez beaucoup, n'est ce pas?...

—Qui ça?... Lambert?... Oh! oui, beaucoup, beaucoup!... répondit Scholl avec un aplomb formidable... *Seulement je ne lui parle plus!...*

—Bah!

—Oui... nous sommes en froid!... Et si je le rencontre, c'est tout au plus si je le saluerai, vous verrez!...

La ville de Bordeaux était avertie, et Scholl était sauvé du ridicule par ce petit stratagème...

Mais le meilleur de cette histoire authentique, c'est que deux jours après, alors que tout le monde savait Scholl brouillé avec Thiboust, les deux confrères se trouvèrent nez à nez...

A Paris, Thiboust n'eût sans doute pas daigné reconnaître le jeune chroniqueur... Mais à Bordeaux, il lui sauta pour ainsi dire au cou, heureux de retrouver une figure boulevardière...

Et le soir, Aurélien Scholl disait à ses amis:

—J'ai rencontré Thiboust aujourd'hui. Il m'a fait des excuses... Et [illegible], nous nous sommes réconciliés... Voilà!

[illegible]

Fête Saint-Jean-Baptiste

Grande assemblée générale, dimanche prochain, le 18 courant, à 4 hrs. p. m. à l'Hotel-de-Ville, afin de terminer l'organisation pour la fête du 22. Rendons-nous en foule.

Au College

La distribution des prix aura lieu au Collège de Saint-Boniface mardi prochain, le vingt, à 8.30 hrs du soir.

Le professeur de musique, M. Shubler, a bien voulu se charger de la partie musicale et nous promet, parait-il, un joli programme.

Les parents des élèves et les amis du Collège sont invités à cette fête de fin d'année.

Aux membres de l'Union Nationale Metisse de Manitoba

Messieurs:

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface nous invite à prendre part à la célébration de sa fête patronale le 22 juin courant.

Je crois devoir faire un appel à tous nos compatriotes et les inviter à assister à la procession à 9.30 de l'avant midi et aux diverses autres parties du programme.

Que l'on se rende à l'Ecole Normale à 9,20. Nous procéderons de là avec bannière et drapeau vers l'hotel de Ville. J'invite aussi toutes les sociétés locales métisses de Manitoba à envoyer des représentants pour féliciter la Société Saint-Jean-Baptiste qui célèbre cette année le quarantième anniversaire de sa fondation.

R. GOULET.
Président-Général.
St. Boniface, 12 juin 1911

Municipalite de Montcalm

Copie d'une résolution adoptée à la dernière séance du conseil.

Proposé par Gaspard Bérard, secondé par Moïse Jutras.

Que le secrétaire-trésorier soit autorisé de correspondre et de s'adresser aux différentes Municipalités, Conseils de Ville, Chambre de Commerce dans la Vallée de la Rivière Rouge entre les frontières de Winnipeg et St. Boniface afin de discuter les meilleurs moyens d'inaugurer une forte immigration dans la vallée de la Rivière Rouge.

Une assemblée à cet effet aura lieu à Morris le 15 juillet prochain. Que des copies de cete motion soient envoyée au journal d'Emerson, à "l'Echo" de Dominion City, au "Herald" de Morris et au journal "Le Manitoba pour être publiées.

F. Fraser, Préfet; Joseph Baril, Greffier.

M, Jutras, G. Bérard, Conseillers.

Le "Horse Show"

La semaine dernière avait lieu les concours annuels du "Horse Show".

Deux chevaux de Saint-Boniface remportèrent le premier prix dans leur classe.

Dans la classe des ponies le "Blue Ribbon" fut gagné par "Diamond" un magnifique pony noir, appartenant à Mademoiselle A. Lemieux.

"Lou" propriété de Monsieur Louis Lafranchise décrocha le premier prix parmi les chevaux de quatre ans.

Grandes et Petites Maladies.

Le peuple, qui aime à simplifier les choses et qui s'inquiète peu des termes savants créés par la médecine, a trouvé, pour sa part, une appellation très concise pour les affections graves qui immobilisent le patient pendant plusieurs mois.

Il appelle cela une "grande maladie" et ça suffit. Quand le malade veut faire allusion au temps où il souffrait, il ne se donne pas la peine de rechercher le nom scientifique du mal par lequel il est passé, il dit simplement: "quand j'ai eu ma grande maladie". Et dans son entourage tout le monde sait ce dont il veut parler.

La peur des grandes maladies est salutaire; mais nous voudrions faire comprendre aux personnes qui nous lisent combien il serait bon de se convaincre du danger des petites maladies, des malaises dont on ne s'occupe pas assez, qu'on néglige et qui finissent par vous emporter.

La fluxion de poitrine foudroyante tue moins de monde que les rhumes que l'on croit bénins.

Il y a moins de femmes qui meurent d'une jambe cassée qu'il n'en meurt de petites hémorragies répétées.

Et la raison en est bien simple.

Quand une femme se voit atteinte d'une grande maladie, elle se soigne, elle consulte et prend les médicaments nécessaires. C'est ainsi seulement qu'elle peut se guérir et se remettre à la santé.

Mais si elle a contracté un rhume, une hémorragie, si elle souffre du beau mal, ou de l'anémie, elle ne fait rien, laisse le mal s'empirer jusqu'au moment où il ne peut plus être contrôlé.

Et pourquoi cela? Voilà ce que nous ne comprenons pas.

Est-il admissible qu'elle ne fasse rien; n'est-ce pas vraiment mal agir de sa part, envers ses enfants, envers elle-même de ne pas profiter des moyens de se guérir qui sont à sa disposition?

Si elle habite dans Montréal, ou à côté, ou à la portée de la ville, il lui est facile de venir consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Cela ne lui coûte pas un sou et immédiatement elle sait de quel mal elle souffre, ce qu'il lui faut faire et ce qu'il lui faut prendre.

Si elle habite à une certaine distance de Montréal, elle n'a qu'à écrire, donner les détails de son mal, demander des conseils Cela lui coûtera juste le prix d'un timbre-poste et aussitôt elle recevra une consultation la renseignant pleinement sur son état.

Est-elle pardonnable réellement si elle ne fait rien, si elle reste en proie à l'anémie, à la chlorose, aux petites maladies qui font les grandes douleurs?

Nous sommes certains qu'il n'est personne qui n'ait à gagner à écrire à la Compagnie Chimique Franco-Américaine et à consulter ses Spécialistes. Leur expérience est si générale qu'ils peuvent toujours donner un bon conseil.

C'est aux femmes surtout qu'ils s'adressent parce qu'ils détiennent pour elles le remède par excellence: les Pilules Rouges qui soutiennent, tonifient, reconstituent l'organisme féminin.

Les Pilules Rouges qui ont une action si puissante sur le sang et sur les nerfs, guérissent l'anémie, la chlorose, la faiblesse, les maux d'estomac, la migraine, le beau mal, et les douleurs de l'âge critique.

Voilà les petites maladies qu'il faut combattre, voilà celles qu'il faut guérir.

Pour cela il n'est rien de mieux que les Pilules Rouges.

En voici une preuve: "Quelques heures après la naissance d'un de mes enfants, je fus prise d'un malaise étrange qui retarda mes relevailles et même m'empêcha de me rétablir parfaitement. Pendant deux ans je fus bien faible et endurai beaucoup de douleurs. J'avais essayé de me faire soigner par une dame qui se prétendait savante et qui disait son traitement infaillible, mais j'en eus du chagrin, car mon état empira. Enfin, je m'adressai en dernier lieu aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je leur écrivis, leur exposai ce que je ressentais et bientôt après, en suivant leurs conseils et en prenant les Pilules Rouges, je constatai que ma santé s'améliorait. Aujourd'hui je me fais un plaisir de publier que je dois ma guérison aux bons effets des Pilules Rouges."

Mme Ovila Arcand, Sept Iles, Que.

Mme OVILA ARCAND,
Sept Iles, Co. Saguenay, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue St-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et au Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guerit la colique, la diarrhee, les derangements d'estomac chez les bebes et leur donne un sommeil paisible.

Les Femmes Doivent Eviter les Opérations

En prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

La lettre qui suit, de Mrs. Orville Rock, va vous prouver combien il est insensé pour les femmes de se soumettre aux dangers d'une opération chirurgicale, quand elle aurait pu être évitée en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Elle fut quatre semaines à l'hôpital, et revint chez elle souffrant encore plus qu'avant.

VOICI LA PROPRE DECLARATION

Paw Paw, Mich.—" Il y a environ deux ans, je souffris très sérieusement d'un déplacement. Je ne pouvais rester bien longtemps sur mes pieds. Mon médecin me traita pendant plusieurs mois, sans me donner beaucoup de soulagement, et finalement m'envoya à Ann Arbor pour une opération. Je restai là quatre semaines et je revins ensuite à la maison, souffrant plus qu'avant. Ma mère me conseilla d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que je fis. Aujourd'hui je suis bien et forte et je fais tout mon ouvrage de maison. Je dois ma santé au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et à toutes mes amies qui sont affligées aussi de ces maladies féminines, je conseille de l'essayer aussi."—Mrs. Orville Rock, R.R. No 3, Paw Paw, Michigan.



Si vous êtes malade, ne retardez pas jusqu'à ce qu'une opération soit nécessaire, mais de suite, prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Depuis trente ans, il a été le remède par excellence dans les maladies féminines, et il a positivement rendu la santé à des milliers de femmes. Pourquoi ne l'essayez-vous pas?

SOUMISSIONS

Des soumissions marquées a Tenders for Road Constructions seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'à midi le 17 juin 1911, pour la construction d'un chemin à l'Ouest du Village de Winnipeg Beach, entre les lignes divisionnelles des Municipalités Rurales de St. Andrews et Gimli pour une distance de 5¾ plus ou moins.

Le soumissionnaire devra inclure le damage et le nivellement nécessaire pour la construction des dits travaux.

La soumission la plus basse ni aucune autre soumission ne seront nécessairement acceptées.

Les plans et devis sont visibles au bureau de l'Ingénieur en chef, Département des travaux publics,

R. ROGERS,
Batisse du Parlement, Ministre des Travaux publics.

Winnipeg 7 juin 1911.

MANITOBA
La Terre des Bonnes Occasions

Voici seulement quelques-uns des avantages offerts par la province de Manitoba, prouvant que ceux qui désirent améliorer leur condition devraient chercher à s'établir dans son territoire

POUR LE FERMIER.

La fertilité du sol et ses conditions de climat ont donné à la province de Manitoba une renommée mondiale comme productrice du blé dur No. 1.

Aux fils de ces fermiers, la province de Manitoba offre une éducation agricole gratuite dans un collège agricole comme on n'en trouve pas de meilleur sur tout le continent américain.

POUR L'ARTISAN ET LE TRAVAILLEUR

Il y a des industries florissantes dans plusieurs villes qui progressent rapidement et le travail est bien payé dans toutes les branches de métier qui demandent de l'habileté ou non. Il y a une demande illimitée pour le travail.

POUR LE FINANCIER

Il y a du pouvoir électrique abondant à de bas prix pour les manufactures ou autres objets. Des terres fertiles. Des ressources naturelles variées et illimitées. Des facilités de transport suffisantes. Des villes nouvelles se développant rapidement. Tout cela offre au talent, au capital et à l'énergie des occasions et des rapports nulle part égalés et au-dessus des espérances les plus élevées.

Nous vous invitons tous à venir partager notre prospérité continue et notre grandeur future.

Pour plus d'informations adressez-vous à:

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.
Winnipeg, Manitoba

